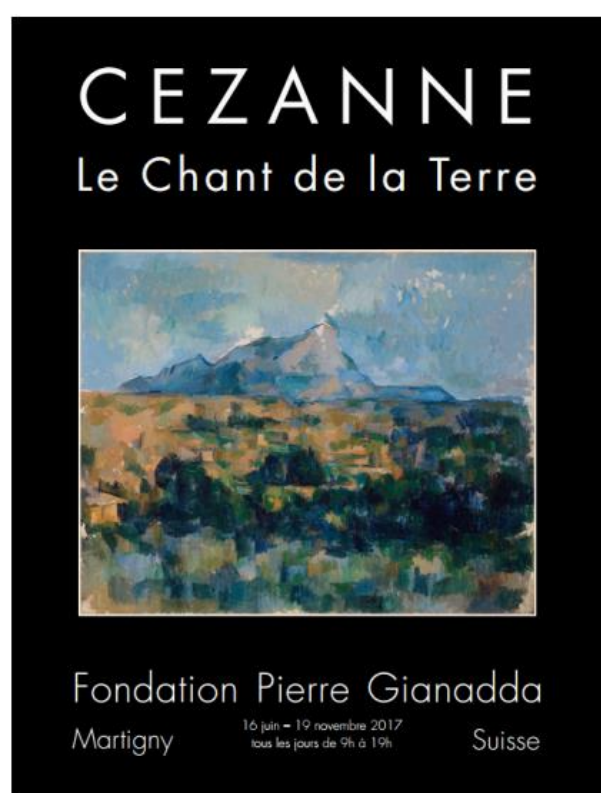




**FONDATION PIERRE GIANADDA  
MARTIGNY SUISSE**



Paul Cézanne (1839-1906), ce peintre aussi exigeant qu'engagé, aussi novateur que légendaire, s'est pendant plus de quarante ans toujours attaché, malgré ses doutes et ses questionnements, à une thématique intériorisée dont les variations et les déclinaisons ont considérablement marqué l'art moderne.

En marge de celle de ses contemporains impressionnistes, son approche si personnelle du motif - archétypes picturaux dont il est habitué au quotidien - répond à une exigence extrême dans la perception du plein air, *sur nature* selon son mot, ou toute intériorisée dans le huis clos de son atelier.

La puissance de ce corpus pictural et graphique autant qu' intellectuel et poétique s'exprime ainsi en particulier dans les domaines complémentaires du paysage et de la nature morte. Après son apprentissage du sujet au Jas de Bouffan et sa formation régulière au Louvre, Cézanne s'attache à traduire alternativement la luminosité solaire de son pays natal d'Aix et l'harmonie ombrée d'Ile de France qui précède son retour aux sources : les environs de Marseille et la mystérieuse Montagne Sainte Victoire. Cézanne interprète de même dans leur impavide fixité maintes natures-mortes familières, pommes bien sûr et fruits, soigneusement composées à l'atelier sur une table de cuisine.

En complément, l'exposition permettra également d'évoquer l'expression ténébreuse de certain autoportrait face au miroir, à l'égal d'autres effigies plus sibyllines de figures amies, Emile Zola, Victor Chocquet et sa pudique Hortense - Madame Cézanne - avec d'autres modèles proches comme son fils Paulo ou le jardinier Vallier. Cette présentation d'une centaine d'oeuvres serait incomplète sans quelques compositions emblématiques de "Baigneurs" et de "Baigneuses" en plein air, qu'il brossa jusqu'à son acmé.

Cette sélection, choisie dans les collections publiques et privées du monde entier, permettra de découvrir plusieurs toiles qui n'ont jamais été exposées et d'en revoir certaines qui ne l'ont pas été depuis le début du siècle dernier.

La Fondation Pierre Gianadda souhaite ainsi donner à revoir le génie intemporel et visionnaire de Cézanne, père incontesté de la modernité - le précurseur d'un autre "Chant de la terre" qui anticipe sur le chef-d'œuvre lyrique pour soliste et orchestre écrit par Malher en 1906, l'année même de la mort du peintre - une parabole du *maître* devant les forces de la nature.

Le catalogue regroupera des contributions d'historiens de l'art français : Augustin de Butler, Stéphanie Chardeau-Botteri, Denis Coutagne, Claudine Grammont, Stéphane Guégan, Geneviève Lacambre, Dominique Lobstein, Daniel Marchesseau, Sylvie Patin, Xavier Rey et Alain Tapié.

Daniel Marchesseau  
Conservateur général honoraire du Patrimoine  
Commissaire invité  
[marchesseaudaniel@gmail.com](mailto:marchesseaudaniel@gmail.com)

\* \* \*

La Fondation désire clore en majesté le large cycle dédié à l'Impressionnisme qui a permis de présenter durant le dernier quart de siècle des ensembles exceptionnels de Degas (1993), Manet (1996), Gauguin (1996), Van Gogh (2000) et Berthe Morisot (2002) et plus récemment Monet (2011) et Renoir (2014). Paul Cézanne (1839-1906) s'impose comme le mentor le plus emblématique de cette génération considéré à juste titre comme le « père de l'art moderne ». Ce peintre exigeant et novateur, s'est pendant plus de quarante ans toujours attaché, malgré ses doutes et ses questionnements, à une thématique volontairement limitée dont les variations et les déclinaisons puisent leurs sources dans son propre quotidien. Artiste solitaire, le maître d'Aix-en-Provence, métaphore avec laquelle il entre dans la légende, va donner une vision de la nature construite en s'éloignant de celle « papillonnante » de l'Impressionnisme. Son art s'est forgé avec patience. Des débuts difficiles, laborieux même et c'est à force de travail et de volonté que Cézanne assouvit sa passion pour la peinture qui se révèle son unique préoccupation. Mais avant son œuvre picturale qui va marquer l'esthétique des jeunes peintres, il y a un Cézanne, profondément attaché à sa terre natale, incompris et maltraité par la presse, un peu ermite, dont l'itinéraire complexe débute à Aix-en-Provence le 18 janvier 1839.

*Une biographie sans éclat, entre Paris, sa région et la mythique Provence, son Estaque et sa montagne Sainte-Victoire...*

Le père de Cézanne, Louis-Auguste, enrichi dans la chapellerie, fonde la banque Cézanne et Cabassol en 1848, la seule à Aix-en-Provence. C'est dans sa ville que le jeune Cézanne fréquente le collège Bourbon dont il sort en ayant obtenu de nombreux prix et une excellente connaissance du latin, du grec et des littératures anciennes et françaises. Cette formation classique le marque durablement. Au lycée, Cézanne défend un élève en butte à des persécutions : Emile Zola qui en remerciement apporte un petit panier de pommes à son protecteur. Une grande amitié commence entre ces deux étudiants jusqu'en 1886. La pomme va devenir dans les natures mortes de Cézanne un archétype. Comme le dira plus tard Cézanne : « Les pommes, elles viennent de loin ! ». Pendant ses études secondaires Cézanne suit des cours de dessin à l'Ecole gratuite d'Aix et y obtient en 1859 le deuxième prix de peinture.

Obéissant aux injonctions de son père, Cézanne s'est inscrit sans conviction à la faculté de droit, destiné à reprendre la direction de la banque familiale, ou devenir notaire ou magistrat. Le droit et la banque ne le captivent pas. Il préfère son apprentissage de métier de peintre à l'école municipale. Zola qui s'est installé à Paris l'encourage de le rejoindre pour entreprendre des études de peinture. En 1861 Cézanne réussit à vaincre la résistance paternelle et se dirige peu à peu vers la profession d'artiste. Il alterne les séjours entre Aix et Paris et en 1862 il s'y fixe, travaille à l'académie Suisse, copie au Louvre et au musée du Luxembourg où il découvre les œuvres de Delacroix pour lequel il nourrit une grande admiration. Il échoue au concours d'entrée à l'Ecole des Beaux-Arts et subit des refus répétés au Salon. Son père lui alloue une pension et Cézanne ne connaît pas les affres obsédantes du manque d'argent du monde artistique. La vie que mène Cézanne est simple et même plus tard quand il hérite de la fortune familiale, il ne changera pas son mode d'existence. Quand il séjourne à Aix, il réside au Jas de Bouffan, vaste demeure du XVIIe siècle acquise par son père en 1859. Cézanne apprécie cette maison située dans un beau parc à deux kilomètres du centre d'Aix. L'artiste a réalisé dans le salon une allégorie des quatre saisons et quelques autres sujets, dont un portrait de son père. En 1869, Cézanne se lie avec Hortense Fiquet, un modèle de 19 ans, qui fera preuve d'une grande patience face à la tyrannie du peintre. Elle lui donne un fils : Paul en 1872 et Cézanne l'épousera en 1886 à Aix-en-Provence.

Le 19 juillet 1870, la France déclare la guerre à la Prusse, Cézanne quitte Paris et s'installe à l'Estaque avec Hortense à l'insu de son père. Le 26 février le traité de Versailles met fin à ce conflit et provoque la chute du Second Empire. Après les événements de la « semaine sanglante » à Paris où la Commune est écrasée, Cézanne quitte le Midi pour la capitale. Avec Hortense et son nouveau-né le maître d'Aix rejoint en 1872 Pissarro à Pontoise puis il s'établit à Auvers-sur-Oise pour toute l'année 1873. Chaque jour il se rend à pied à Pontoise pour travailler aux côtés de Pissarro. Au début de l'année 1874 Cézanne quitte Auvers-sur-Oise pour Paris où il s'installe à la rue de Vaugirard. Il présente trois tableaux à la première exposition impressionniste mais refuse de prendre part à la deuxième en 1876, dégoûté par les réactions négatives des critiques.

Les années suivantes, Cézanne se partage entre Paris et Aix. Renoir attire l'attention du collectionneur de l'art Victor Choquet sur la peinture de Cézanne qui pour la première fois se sent rassuré d'être reconnu par un homme de goût. Tous les deux éprouvent la même passion pour Delacroix.

Devenu riche au décès de son père en 1890, Cézanne ne change pas sa façon de vivre, il voyage peu. Son « train-train » quotidien est seulement interrompu par les cures à Vichy pour soigner son diabète et un séjour en Suisse imposé par sa femme. « Elle n'aime que la Suisse et la limonade » déclare Cézanne au sujet de son épouse.

En 1895 Ambroise Vollard, doué d'un flair exceptionnel, organise à Paris la première exposition de Cézanne et met tout en œuvre pour que le peintre d'Aix soit reconnu. Dorénavant, à part quelques séjours à Paris, Cézanne peint chaque jour dans sa terre natale, se fait conduire en fiacre dans la nature et aménage en 1902 un atelier sur le chemin des Lauves avec une vue imprenable sur sa chère Sainte-Victoire. En 1904 le Salon d'automne lui consacre une salle entière et c'est à cette occasion que Cézanne va s'imposer aux nouvelles générations. Le 15 octobre 1906 victime de cette impérative nécessité de peindre sur le motif, il est surpris par un orage, perd connaissance et meurt une semaine plus tard d'une congestion pulmonaire.

*Des débuts laborieux à l'isolement des dernières années, le parcours d'un artiste dont la peinture était la raison de vivre*

Au départ Cézanne suit des cours à l'école municipale de dessin d'Aix où il s'exerce à l'étude du modèle vivant et à des répliques de moulages d'antiques, puis dès 1862 à Paris il travaille à l'académie Suisse, visite assidûment les musées et copie au Louvre. Ses premiers tableaux teintés de romantisme et de réalisme se révèlent quelque peu maladroits, traduisant une hâte dans l'exécution mais aussi une volonté de provocation. Aux scènes érotiques du début succéderont les Baigneurs et Baigneuses dans des décors bucoliques. Lui-même traite cette période de « couillardie ». Une particularité, le jeune Aixois ne considère aucun genre comme mineur, au contraire il aborde avec témérité des natures mortes, des portraits, des scènes de genre et mythologiques. Il traite tous les sujets. Dans l'exposition, une nature morte précoce de 1860 en témoigne : *Objets en cuivre et vase de fleurs*, les objets sans éclairage particulier sur un fond sombre qui peut rappeler Ribera. Les natures mortes des années 1880 et 1890 qui seront présentes aux cimaises de la Fondation, témoigneront de son passage par l'Impressionnisme avec ses tons clairs baignés de lumière.

### *Aux côtés de Pissarro, Cézanne s'initie à l'Impressionnisme*

En effet, l'évolution de Cézanne dans les années 1870 passe par les paysages de l'Oise. Aux côtés de Pissarro, « le doyen généreux de l'Impressionnisme et toujours prêt à conseiller les jeunes » Cézanne éclaircit sa palette, colore les ombres, prend conscience de l'importance de la lumière qui fait vibrer la couleur. Une période de quiétude pendant laquelle Cézanne pratique la peinture sur le motif, établissant alors une véritable communion avec la nature dont il rend la sensation plus que l'impression. En cela, son expression picturale est différente de celle de Monet, Pissarro ou Sisley, car il construit ses toiles avec la couleur. Plusieurs paysages exposés à la Fondation le prouvent : *Le bassin du Jas de Bouffan*, 1878, *Chemin à l'entrée de la forêt*, 1879, *La Côte des Jalais à Pontoise*, 1879-1881. Les verts se nuancent, les jeux d'ombres et de lumières sont plus nombreux, il devient un coloriste. Pendant cette production « impressionniste », subsiste quelques thèmes des périodes précédentes, où les baigneurs, les baigneuses et les nus côtoient avec une harmonie nouvelle les arbres, les feuilles, l'eau, etc. En témoigne : *La Tentation de saint Antoine*, 1875-1877, qui sera accrochée aux cimaises de la Fondation, présente un décor de la Provence rocheuse, dans lequel Cézanne s'éloigne du triptyque grouillant de monstres de Bosch, pour réduire le tableau à trois personnages. Idem dans *Les Baigneurs au repos*, 1875-1876, les personnages se profilent dans un cadre naturel où se retrouve la fraîcheur des tableaux exécutés à Pontoise. Une nature rythmée dans une atmosphère colorée où Cézanne joue l'osmose entre personnages et paysage.

### *Cézanne, le père de l'art moderne*

Entrons dans les années 1880 puis 1890 ou après sept à huit ans de l'application impressionniste des ombres colorées et des effets vibratoires, Cézanne se dirige vers une lumière plus rude qui sculpte la forme. Ces touches de peinture deviennent des hachures qui donnent un rythme géométrique à ses paysages et ses natures mortes. Le modelé qu'il applique à son art, aboutit sur cette touche construite avec des arêtes rectilignes qui ne laisseront pas indifférents Braque et Picasso dans leurs premières œuvres crypto-cubistes. *L'Allée du Jas de Bouffan*, 1890, *La Maison de Bellevue*, 1890-1894 et la *Bouteille de liqueur* vers 1890 et bien d'autres encore, exposées à Martigny, témoignent de ce Cézanne novateur. Cézanne aime peindre les arbres et les enchevêtrements de branches. Il les présente souvent en avant-plan, comme un rideau de théâtre. A la Fondation *L'arbre tordu* de 1888-1890, montre une composition originale, capte l'attention et laisse percevoir une puissance chtonienne.

Ses recherches se révèlent audacieuses, défiant la perspective classique, il remonte la ligne d'horizon, il schématise ses sujets, un synthétisme qui tente à l'abstraction. Malgré son attachement à la reproduction de la matérialité de l'objet, Cézanne est un jalon important vers l'art moderne. Kandinsky et Malevitch lui reconnaissent une position charnière.

### *La Sainte-Victoire : la personnification de Cézanne*

Difficile de parler de Cézanne sans évoquer la montagne Sainte-Victoire, érigée en symbole dans l'œuvre du peintre de Provence. Montagne, dont une des étymologies, rappelle la victoire du général Marius en 115 av. J.-C. sur les Cimbres et les Teutons. Fait historique loué par les poètes félibres. Quant à Cézanne, il exprime cette particularité régionale en la peignant plus de quatre-vingts fois. Une vision quasi panthéiste de cette Sainte-Victoire dont il multiplie les points de vue. Celle qui sera exposée aux cimaises de la Fondation, *La montagne Sainte-Victoire, 1887*, est saisie par Cézanne depuis le pont Bayeux à Meyreuil. Il la réalise avec une certaine économie de couleur mais dans une belle clarté. Des coups de pinceaux fluides qui participent de la sensation de calme et de mystère.

### *Le Chant de la terre*

Titre poétique pour l'exposition Cézanne de l'été prochain à Martigny qui témoignera de la passion de ce créateur solitaire pour la nature, pour sa Provence, pour les environs d'Aix. Il reconstruit d'une façon architecturale ses paysages avec une poursuite acharnée du ton juste, alternant couleurs chaudes ou froides avec une lumière qui fige les éléments dans une sorte d'éternité. Le pleinairisme, son ultime Thébàïde triomphe de sa passion de peindre sur le motif. L'œuvre de Cézanne exposée au coude du Rhône, au pied de la sylve généreuse du Mont-Chemin, révélera aux visiteurs toute la richesse de sa palette, la plénitude de ses formes. Cézanne est celui qui a uni l'art et la nature dans un chant mélodieux où règne l'harmonie.

Antoinette de Wolff-Simonetta

### Sources :

*Cézanne, Michel Hoog, Découvertes Gallimard, 1989*

*La grande histoire de la peinture moderne, Jean-Luc Daval, éd. d'art Albert Skira, 1982*

*Cézanne, catalogue du Grand Palais, Françoise Cachin, 1995*

*Lire la peinture de Cézanne, Laure Caroline Semmer, éd. Larousse, 2006*

*L'Aventure de l'art au XXe s. Jean-Louis Ferrier, éd. Chêne-Hachette, 1988*

## Liste des images disponibles pour la presse

*La Montagne Sainte-Victoire vue des Lauves*

1902-1906

Huile sur toile

65 x 81 cm

Collection particulière



*La Plaine de Saint-Ouen-l'Aumône*

*vue prise des carrières du Chou*

vers 1880

Huile sur toile

72 x 91 cm

Collection particulière



*Madame Cézanne à l'éventail*

vers 1878-1888

Huile sur toile

92 x 73 cm

Fondation Collection E.G. Bührle



*Bouteille de liqueur*

vers 1890

Huile sur toile

54.2 x 65.5

Pola Museum of Art



*Les Baigneurs au repos*

vers 1875-1876

Huile sur toile

38 x 45.8 cm

Collection des Musées d'art et d'histoire

de la Ville de Genève, Dépôt de la

Fondation Jean-Louis Provost

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.

Dépôt de la Fondation Jean-Louis Provost,

Genève, 1985, inv. n° 1985-0017

/ Photo Bettina Jacot-Descombes



Le **commissariat** est assuré par **Daniel Marchesseau**, Conservateur général honoraire du Patrimoine.

Le **catalogue** de l'exposition *Cézanne. Le chant de la terre* reproduit en couleurs toutes les œuvres exposées, avec des textes de Augustin de Butler, Laurence des Cars, Stéphanie Chardeau-Botteri, Denis Coutagne, Bruno Ely, Claudine Grammont, Stéphane Guégan, Geneviève Lacambre, Dominique Lobstein, Daniel Marchesseau, Sylvie Patin, Xavier Rey, Alain Tapié. Prix de vente : CHF 39.--

**L'exposition Cézanne**  
**le Parc de sculptures**  
**le Musée gallo-romain et**  
**le Musée de l'automobile**

sont ouverts tous les jours  
de 9 h à 19 h  
du 16 juin au 19 novembre 2017



Partenaire principal de la Fondation Pierre Gianadda

Bureau de la Fondation Pierre Gianadda  
+ 41 21 277 22 31 13  
leonard@gianadda.ch